

LA COMPOSITION EN SECONDE

La composition peut concerner l'Histoire ou la Géographie. Il s'agit d'une épreuve longue. Des documents peuvent éventuellement être fournis pour aider le candidat : données statistiques, chronologie...

A) Lire et comprendre le sujet (compréhension)

Pour être bien sûr de comprendre un sujet, il faut le lire attentivement et à plusieurs reprises. La compréhension d'un sujet implique que le candidat soit capable de :

- Définir le sens exact de certains mots ou expressions employés dans l'énoncé.

* Exemple : « L'Humanisme et la Renaissance aux XVe-XVIe siècles ». Définir les notions d'Humanisme et de Renaissance.

- Délimiter chronologiquement et géographiquement le sujet si cela n'est pas déjà fait dans l'énoncé.

Exemples de délimitation chronologique :

« Les grandes phases de la Révolution française ». Ici, le cadre chronologique doit être bien délimité par l'élève dès le départ. On peut faire commencer la Révolution française avec la convocation des États généraux le 5 mai 1789 et la terminer le 9 novembre 1799 (18 brumaire an VIII) avec le coup d'État de Napoléon Bonaparte.

Exemple de délimitation géographique :

« L'Europe napoléonienne en 1811 ». Est-ce vraiment toute l'Europe qui est sous domination napoléonienne ? Non, l'Irlande, le Portugal, la Suède, la Grande Bretagne et l'Empire ottoman ne sont pas soumis.

- Repérer sur les mots de liaison ou les éléments de ponctuation qui peuvent parfois être traîtres.

Exemple de sujet où le mot de liaison peut apparaître comme un piège : « L'eau, une ressource convoitée » Un sujet traité ainsi : I) L'eau sur Terre II) L'eau, une ressource convoitée a sa première partie entièrement hors sujet ;

Exemple : « Le Roi et la Révolution ». Un tel sujet traité ainsi : I) Le Roi ; II) La Révolution française est totalement hors sujet. Pour un tel sujet, le correcteur attend des allers-retours permanents entre l'un et l'autre (travail comparatif).

B) Élaborer une problématique (problématisation)

La problématique est une question générale permettant de cerner tous les aspects d'un sujet. On doit s'efforcer d'y répondre tout au long de sa composition. La problématique est un fil conducteur, une idée directrice.

Exemple 1 : « L'eau, objet de convoitises ».

Question de problématique possible : par les convoitises qu'elle suscite, l'eau apparaît-elle aujourd'hui comme une ressource menacée ?

C) Mobiliser ses connaissances (exhaustivité)

De nombreux sujets font appel à des connaissances dispersées dans plusieurs endroits du cours. Il faut donc se livrer à un « remue-méninges » de manière à lister l'ensemble des éléments susceptibles d'entrer dans le cadre délimité par le sujet.

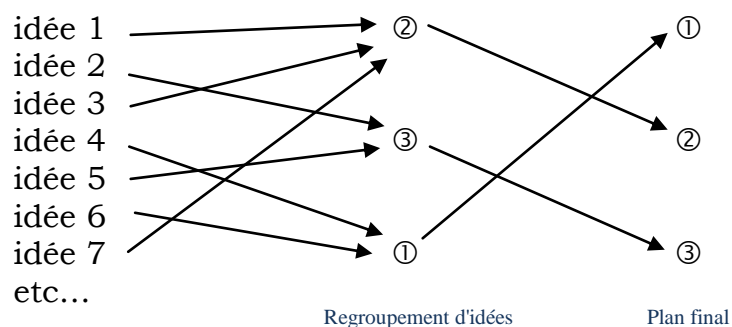
La mobilisation des connaissances consiste donc à noter dans le désordre sur son brouillon toutes les idées qui viennent en tête en prenant bien soin de n'utiliser qu'un tiret par idée.

D) Organiser ses connaissances de manière à aboutir à un plan cohérent (structuration)

Les connaissances (arguments, exemples) doivent ensuite être regroupées sous 3 ou 4 thèmes qui vont constituer les 3 ou 4 grandes parties de votre composition. Chacune de ces parties apporte une partie de la réponse à la problématique. A ce stade, les éventuels hors-sujets doivent être impérativement éliminés.

Chaque partie doit elle-même être composée de plusieurs paragraphes (l'idéal étant 3 paragraphes par partie).

Attention, votre composition ne doit pas être présentée comme un cours : les I), A), ⇒ ne doivent en aucune manière apparaître ; tout doit être rédigé.



Le choix du plan doit pour sa part être particulièrement réfléchi :

- **Le sujet évolution** demande souvent un plan chronologique :

Exemple : « La Révolution française de 1789 à 1799 ».

- **Le sujet comparatif** : le plan doit permettre de comparer différents aspects d'un problème :

Exemple : « Croissance démographique dans les PI et les PED ». Ici on attend un plan du style : I) Évolutions ; II) Explications ; III) Enjeux pour l'avenir.

- **Le sujet tableau** demande souvent un plan thématique :

Exemple : « L'Europe en 1848 ».

- Le sujet débat :

Exemple : « La démocratie athénienne au Ve siècle avant J-C. apparaît-elle comme un modèle ? ».

E) Expliquer et approfondir (argumentation)

Chaque partie est introduite par une phrase qui annonce l'idée principale. Chaque idée principale est soutenue par plusieurs arguments agrémentés d'exemples précis, judicieusement choisis pour leur pertinence... A ce stade, il faut s'efforcer autant que possible de rédiger des paragraphes de taille à peu près égale (15 - 20 lignes). Pour y parvenir il faut dans certains cas synthétiser les idées et dans d'autres cas étoffer en multipliant les exemples.

F) Lier ses idées (articulation)

Articuler signifie enchaîner logiquement ses idées : le II) doit logiquement prolonger le I) : le III) logiquement prolonger le II). Cette logique des enchaînements s'applique également entre les paragraphes.

Pour faciliter les enchaînements d'idées entre les paragraphes, il convient d'utiliser des connecteurs appropriés : ainsi, en premier lieu, toutefois, néanmoins, par ailleurs, enfin, d'autre part, finalement...

Éviter à tout prix les formulations trop lourdes telles que : premièrement, deuxièmement, troisièmement, tout d'abord, en conclusion, en bref... Le passage d'une idée à une autre doit toujours se faire en douceur.

G) Éclairer ses propos (Illustration)

Il est vivement conseillé d'introduire au sein de sa composition des illustrations tant en histoire qu'en géographie. Ces illustrations peuvent prendre des formes variées : croquis d'interprétation du paysage, coupe, carte chorématique, modèle, courbe d'évolution, graphique, organigramme...

Ces illustrations, pour être justifiées, doivent éclairer le propos et être soignées dans leur réalisation. Elles doivent occuper une place suffisante pour être lisibles (1/3 de page pour un croquis ; 1/2 page pour un organigramme).

H) Rédiger une introduction

Elle doit toujours être construite à la fin du devoir, juste avant la conclusion. C'est le premier contact qu'a le correcteur avec votre travail ; il faut donc faire bonne impression.

L'introduction, à la différence du corps du devoir, doit toujours être rédigée au brouillon avant d'être reportée sur la feuille d'examen.

Elle doit osciller entre 15 et 20 lignes.

Il faut s'efforcer d'y faire apparaître six rubriques :

- 1) Amorce du sujet : on doit en lisant la première phrase de l'introduction avoir immédiatement une idée précise du sujet posé.
- 2) Explication des termes ou expressions employés dans le sujet.
- 3) Cadrage du sujet dans le temps et dans l'espace.
- 4) Contextualisation (conditions économiques, politiques, militaires, religieuses, sociales...)
- 5) Annonce de la problématique (peut se faire sous la forme d'une question)
- 6) Annonce délicate du plan

I) Rédiger une conclusion

Comme l'introduction, elle doit être intégralement rédigée au brouillon avant d'être reportée sur la copie. C'est l'aboutissement de la démonstration : elle doit donc apporter une réponse à la problématique posée dans l'introduction. Elle ne démontre rien ; elle ne doit comporter aucun exemple.

Elle est en général plus courte que l'introduction (environ 10 - 12 lignes)

Elle doit comporter trois éléments :

- Une reprise en une seule phrase des idées directrices de votre composition.
- Une réponse globale à la problématique.
- Une ouverture qui élargit le sujet en restant à proximité de l'époque ou du thème étudié. Elle ne doit jamais être présentée sous une forme interrogative.

J) Soigner la présentation

Sauter trois lignes

- entre l'introduction et le I)
- entre les grandes parties I) II) III)
- entre le III) et la conclusion

Sauter une ligne entre les paragraphes

S'appliquer à bien écrire, ni trop gros ni trop petit en s'interdisant les abréviations et autant que possible les parenthèses.

K) Soigner l'expression

Se relire pendant les cinq dernières minutes pour corriger les fautes d'orthographe.

Adopter un style clair et précis.

Ne jamais utiliser le futur ; privilégiez systématiquement le présent.

Bannir toute forme de langage familier ou argotique.

Ne jamais utiliser de formulations telles que : « je », « nous », « on », « nous allons montrer que », « nous verrons dans un premier temps », « il y a »...